

11 octobre 2010

• RETOUR DES ÉTUDIANTS

# L'appel du Maroc

Après quelques années d'études à l'étranger, ils sont revenus travailler au Maroc. Ils nous confient pourquoi.

## PARCOURS.

**Nadia Guerch, 29 ans,**  
directrice de projet.

Après avoir passé mon baccalauréat dans une école française de Casablanca, je suis partie étudier en France puis au Canada. J'y ai passé au total 9 ans à l'issue desquels je suis revenue m'installer à Casablanca.

Une décision qui n'a pas été prise au hasard mais qui s'est développée au fur et à mesure de ces années d'étude à l'étranger jusqu'à devenir une évidence...

Revenir m'installer au Maroc voulait dire beaucoup de choses pour moi. Et bien que des opportunités de carrière très intéressantes s'offraient à moi ailleurs, je sentais que quelque chose manquerait à mon équilibre; quelque chose qui

m'a finalement conduite à retraverser l'Atlantique et m'installer à Casablanca: le seul endroit où je me sens vraiment chez moi...

Je travaille aujourd'hui dans le secteur du développement social et je ne regrette pas ma décision. Il est vrai que la vie n'est pas toujours simple ici et que certaines choses paraissent plus accessibles ailleurs, plus faciles à vivre en général. Il m'arrive de le ressentir et de regretter certains moments vécus à l'étranger mais au final l'équilibre se réalise et je ressens une énorme satisfaction personnelle à travailler pour mon pays et à croire très fort qu'il peut devenir meilleur.

**Tarik Ben Saad, 31 ans,**  
manager business  
développement.

Lorsque j'ai quitté le Maroc en 1996 après un bac ES, j'étais loin de m'imaginer revenir 10 ans plus tard. Comme beaucoup, je suis parti pour Paris, où j'ai fait ITUT, puis Cambridge où j'ai obtenu un Master en Commerce International. J'ai ensuite démarré ma carrière à Paris dans la finance. A ce moment, les options que j'avais en tête concernant mon avenir et ma carrière me faisaient plutôt regarder vers les Etats-Unis ou Londres.

Pourtant, quelques années et un 11-septembre plus tard, ces projets se dissipèrent rapidement et mes yeux se sont tournés vers le sud. Mais toujours pas le Maroc... direction Séville où j'ai monté un commerce avec mon meilleur ami. Il faut dire que mes cinq frères et sœurs sont égale-



Tarik Ben Saad, 31 ans

ment tous partis à l'étranger et que mes parents vivaient seuls au Maroc. Ça m'a donc poussé à venir passer des entretiens au Maroc, pendant une période d'un mois, sans grande conviction... Pourtant, après 3 semaines, je trouvais un poste de commercial international pour l'Espagne, ce qui m'a permis de faire le trait d'union entre mon séjour andalou et le "bled".

Depuis mon retour, en 2006, j'ai redécouvert mon pays, avec toutes les avancées qu'il avait faites mais également tout ce qu'il reste à faire, et autant d'opportunités qui n'existent plus en

Europe. Ce qui me conforte dans ma démarche.

En effet, comme beaucoup de jeunes revenus d'un peu partout, rentrer au Maroc permet également d'atteindre certains objectifs plus rapidement qu'ailleurs où le marché du travail est saturé.

Enfin j'espère que le Maroc

continuera de grimper et qu'en parallèle de son développement économique, il renforcera notamment son système éducatif et médical, afin d'inciter encore plus de Marocains à rentrer dans des conditions intéressantes pour eux et leurs enfants.

» aufait